

Cédric Delsaux
Tableaux urbains

Palace Costes

Le premier magazine gratuit sur l'art à Paris. N° 12

EXPORAMA

	BELIN PORTRAITS D'ILLUSIONS		MIMRAN DESSOUS CITADINS		LES COURBES INNOVANTES DE RON ARAD
LES ÂMES CACHÉES DE RAY CAESAR		LE PARIS INSOLITE DE RIO BRANCO		CHEN MAN LES POUPÉES DE CHINE	
	FOUCAULT PHOTOGRAMMES ÉPINGLÉS		L'ÉLÉGANCE PURE DE BLUMENFELD		LES GHETTOS NOIRS DE GUY TILLIM
LES PORTRAITS ABSOLUS DE SEIDNER		RYKIEL LA REINE DE LA MAILLE		L'INVENTAIRE POÉTIQUE D'ATGET	



Patrick Mimran Dessous citadins





C'est un monde sans : sans figure humaine, sans vie animale. Patrick Mimran n'a gardé que le décor, le mobilier, l'emballage dans lequel s'enveloppe la ville, à notre insu. Les photographies de Patrick Mimran pointent ce qui échappe à notre œil, qui regarde sans voir par manque de temps et d'attention. Ce ne sont que des escaliers roulants, des escalators rutilants à Tokyo ou ailleurs, des entrées de parking à New York, des vitrines d'épicerie, de magasins de prêt-à-porter, de sex-shops où ruissent des étalages de nourriture et de chairs en celluloid, habités par des mannequins de cire ambigus. A cet univers d'artifices, Patrick Mimran donne des habits de lumière, la nuit y brille grâce à la fée électricité, les néons clignotent et la matière plastique est chatoyante. «Tout compte fait, une entrée de parking, ce peut être aussi quelque chose de très esthétique», écrit Paul Ardenne, le commissaire de l'exposition. Les «tableaux» de Patrick Mimran (on peut les appeler ainsi car, de la vie contemporaine, ne fait-il pas une «peinture»?), les tableaux donc obéissent à des cadrages précis, à des grands équilibres et ordonnancements de type classique,

les découpes sont opérées au cordeau, cela finit par créer une écriture. On se met à douter et à imaginer qu'une entrée de parking pourrait effectivement –pourquoi pas?– ressembler à un glissement vers le ventre de la grande ville dévoreuse et matricielle. Aucun parking ne ressemble à l'autre. Les détails deviennent monstrueusement importants, il y en a des milliers, qui font qu'un parking ne ressemble à aucun autre. La variété s'impose contre l'uniformité. Il y a un effet hypnotique généré par cet empilement et, derrière cela, un regard d'artiste. Dans les années 30, la critique aurait comparé Patrick Mimran à un «chantre de la modernité». C'était le temps où les photographes d'avant-garde s'allongeaient sur l'asphalte pour photographier les ponts transbordeurs en contre-plongée. Patrick Mimran a le même esprit de découverte, le même émerveillement, la même avance sur son temps, le même enthousiasme que ceux-là dont on se souvient encore.

MARTINE RAVACHE

PASSAGE DE RETZ. Patrick Mimran **Prélèvements urbains**

19 nov. 08 / 4 janv. 09. 9 rue Charlot, Paris 11^e. 01 48 04 37 99.

Ouvert 10h-19h, fermé lun.

«Somewhere in New York», série «Car parks in New York», 2002-2007,
Série «Escalators», Tokyo, 2007, © Patrick Mimran

